

Prince Charles of Mecklenburg-Strelitz

52507-8

Sire,

Si j'ai tardé si long tems a faire mes très humbles
Cours à votre Majesté par écrit, la cause est celle
ques je recus un Dues de M. le Comte de la

Leppel de me rendre incessamment a l'armée, et depuis

ce tems les Sires nous n'avons fait que des mar-
ches et contremarches et nous avons rarement eu des

Quartiers de repos qui il m'a été impossible de

m'acquies plus tôt de ce devoir, et c'est avec

Prin

25207

peines et regrets Sire que j'entreprends d'écrire celles
ci dans les quelle je me vois réduit malgré moi de
demander très humblement mon Rappel a votre Majesté
en Angleterre et les gracieuses permission d'aller de la
en Allemagne pour y finir les campagnes. Les
Raisons Sire qui me conduisent a cette extrémité sont
celles ci. J'ai trouvé l'armée dans le plus dé-
plorables état des mondes soit dans une pauvreté sans
égalité sans aucun arrangements pris malgré toutes
les Instances du Comte de la Lippe. Les Sol-

Prince Charles of Mecklenburg-Strélitz

52508

deux qui ne font que des simples Paysans, ne font
ni exercés ni presque armés, et ils ne peuvent ni tirer
ni charger et pour leurs braves elle est très faible
et jusqu'ici ils n'ont pas donné des preuves qui
stont à leurs avantages. Nous avons été 5 jours
tant General que Tartarins sans pain ni eau ni
vin. Les Officiers Sire tant General que autres
font si vobis et si humains que j'ai tant de
conneries et de fermeté avec eux, ils ne prient les
Cherchers à un tel point qu'ils ne veulent pas

Je lais ses commandes et eux. Et quand le Lembre ou quelque
autre de nous leur donne des Ordres ils répondent que
cela n'est pas leur commandement et qu'ils ne le font pas
sible ils se croient beaucoup plus experts que nous
et ils n'exécutent jamais les Ordres qu'on leur donne
Leurs commodités est si grande que pendant tout le
temps que le Camp a été ici, aucun de leurs Géné-
raux n'a été le voir, et nous avons dernièrement
été surpris par une alerte, mais il n'y avait des Généraux que
moi tout seuls au Camp. En fin l'armée se fit

rai pour si je voulois être à votre Majesté toutes
les Exemples de leur ignorance et de leur peu d'attention
pour les étrangers. Voilà. Sire, j'ai l'honneur de Lui
jurer l'Etat terrible de cette Armée ou au lieu d'acquies-
ser de sa gloire je risquerai plutôt de perdre ma repu-
tation. De plus Sire les dépenses que je suis
obligé de faire parce qu'on ne m'a pas tenu parole
sur l'avis l'Equipage du Roi est énorme le tout est
quadruplement plus cher qu'en Angleterre et en
Allemagne de sorte que malgré ma bonne économie

que je fais et dont tous mes Mess. font temoins je me
 avoue peut être plutôt que je ne voudrois à la fin
 de mes Jours, et ce qui est de plus terrible Sçavoir est
 le derangement total de ma Santé qui depuis que je
 suis ici n'en pas été bonne un seul moment. Ce
 n'est aujourd'hui que le troisième jour que j'ai
 quitté le lit après avoir eue une fièvre très
 violente accompagnée des terribles maux de têtes et
 une toux continue qui fait voir ma poitrine atteinte.
 J'ai consulté deux Medecins Anglois habiles qui m'ont

52510

assurés que le climat ici étoit très dangereux pour moi
et hélas Sire j'en ne m'en aperçus que trop. Voilà
Sire les raisons qui me obligent Dieu feuil malgré moi
à Demander très humblement à votre Majesté mon royaume
et la gracieuse permission d'y aller finir la Campagne
en Allemagne. Je demande Dieu pour témoin et
je me flatte que votre Majesté en sera convaincu que
je sacrifierai mon Sang et ma vie avec plaisir pour
Elle mais je suis persuadé aussi que votre Majesté
ne le demandera pas aux dépens de ma Santé et

de mon honneur et réputation que je ris que de perdre ici
 mes Troupes. Je crains toujours que Votre Majesté
 croira peut être que je ne fais jamais content mais
 plus à Dieu que Votre Majesté puisse voir dans l'in-
 térêt de mon Couer Elle trouveroit ma foi qu'
 il n'est dévoué qu'au Roi seul et qu'il est prêt
 de la plus vive reconnaissance de toutes les bien-
 faits et graces dont vous m'avez jusques ici inté-
 riment honoré et comblé mais dont je ne puis être
 que trop mérité et digne d'être remercié

Comtes de Low Lippes par le miserable état de cette cour
les mêmes ne peut pour un effet employant que les troups
des Angloises et comme moi j'ai le malheur d'être Por-
tuguais je suis obligé de rester avec eux de sorte que
je ne vois rien. Il est donc signé pour moi que je
suis dans le dessein et l'esperance de prodiguer mes
peu de talents et de faire voir combien je suis zélé et
devoit à tout ce qui regarde votre Majesté, je braverai
l'occasion bache et risque plutôt la perte de mon
honneur et réputation. Tout ceci sera mis sans un

inquietude et noires melancolie dont je ne puis être libéré
 que par la gracieuse accord de mon Souverain en Angleterre
 De votre Majesté d'où j'assure que je ne tarderai pas
 un moment de me rendre en Allemagne pour y finir
 la campagne ou je fais peu de doute l'occasion de
 faire voir à votre Majesté combien je suis zélé en
 son service ne regardant ma vie pour rien quand il
 s'agit de la sacrifier pour le bien de mon Roi
 et de ma patrie sans risque de perdre ma réputa-
 tion avec des troupes. La paix d'Almida

Sire s'est encore faite mention des Ordres
 du Comte qui estoient telles de ne pas se rendre avant qu'
 il n'y eut fait breche de fait et le feste combats
 d'attendre l'assaut, mais le Comendant apres un Defaut
 de 22 jours s'est rendu pour Capitulation sous ces
 les Ordres. Le Comte est parti le matin avec
 les quatre Bataillons Anglois sous les Ordres de
 Mylord Luadon et mon Regiment pour Torm et de
 la je vois et yra vers Almeida et me voila encore
 avec les Portugais et à ce jour l'ennemy, ce qui me

désolé. Enfin Sire quoiqu' à regret je demande
 encore respectueusement comme la dernière grace mon
 adieu cependant votre Majesté que je ne foumette
 en tout à ses gracieuses ordres et qu' en attendant
 sa gracieuse réponse je ne manquerai pas de conti-
 nuer le Service avec le même zèle que je servirai
 toujours votre Majesté. Je m'informe aussi
 pour elle de la précieuse Santé de votre Majesté
 et je souhaite du plus profond de mon cœur

52513

des usages sans précédent que je fais continuellement par
cet effet. J'ai aussi suppléé incombablement l'usage
Majesté la continuation de ses bonnes grâces et sa
bonne protection que je souhaite de meriter de plus
en plus par le respect le plus soumis et l'attaché-
ment inviolable avec lesquels j'ai l'honneur d'être
toute ma vie

au Quartier Général
d'Abouardes le 3^e de Septbr.
1762.

Signé
de votre Majesté

le plus humble obéis-
sant soumis loyal et
fidèle Sujet
Charles Fr. de Melanbourg.

25219

Prince Charles of Saxe-Coburg

3^d Sept: 1762

[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script, likely a list or account, spanning the width of the page.]